

NORMANDIE

DES DIEPPOIS SE MOBILISENT

Unis pour sauver le pont Colbert

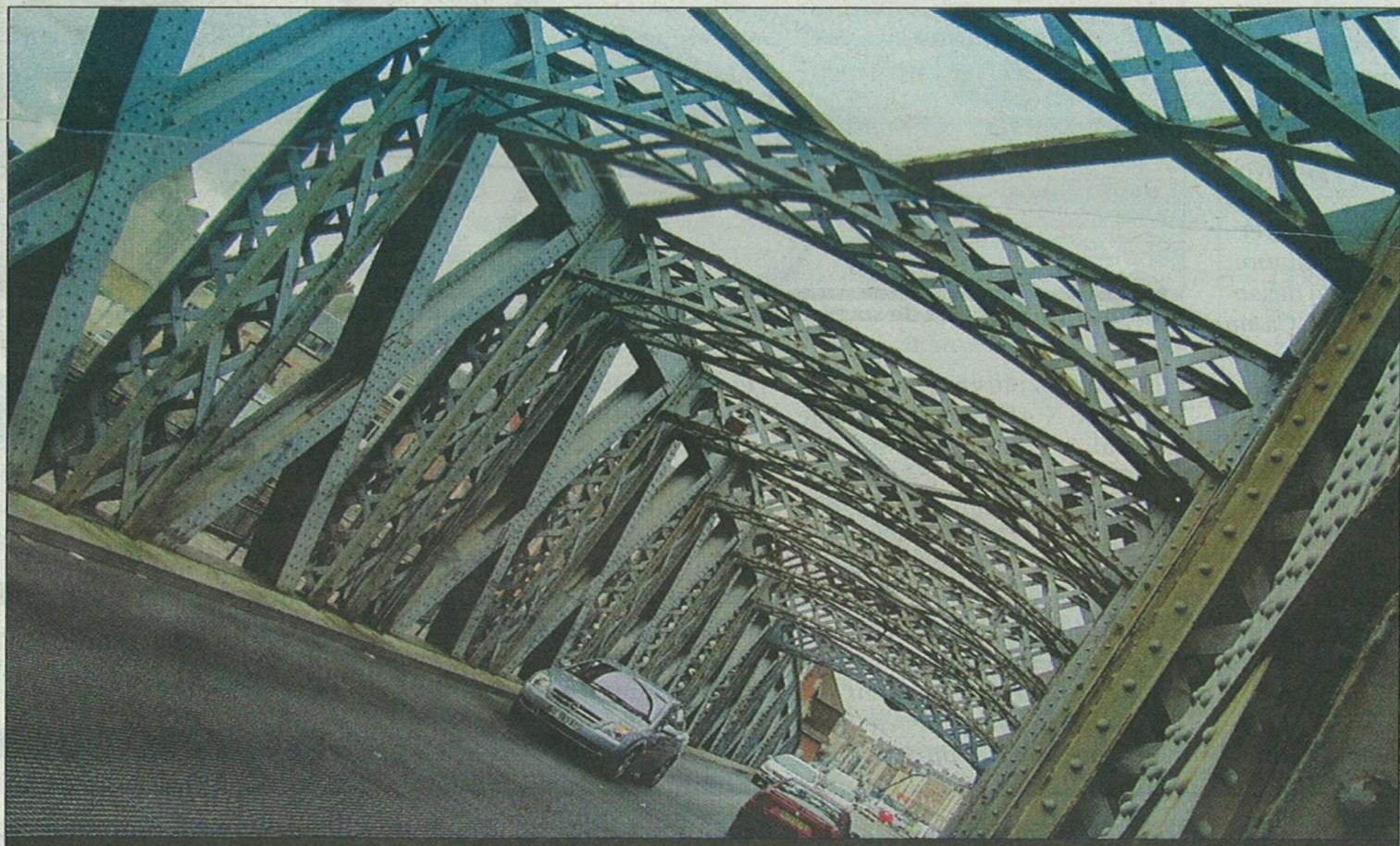


PHOTO KARINE LEROY

Le Comité de sauvegarde du « pont qui tourne » souffle sa première bougie et s'oppose au Port décidé à le remplacer. **5**

flashcode



web

L'actualité à Dieppe en direct

sur PARIS NORMANDIE.fr

Offre gratuite pour les abonnés

Les gardiens du pont

PATRIMOINE. Le Comité de sauvegarde du pont Colbert continue à militer pour préserver la structure tournante. Alors que le Syndicat mixte du port veut le remplacer. Explications.

En guise de cadeau de premier anniversaire, les membres du Comité de sauvegarde du pont Colbert s'offriraient bien des actions concrètes en direction du grand public. « En 2011, on organisera une exposition dans un local en face du pont, sur le port, avec des ar-

« Ne pas faire table rase du passé »

tistes photographes, plasticiens... », se réjouit Sébastien Abot, président du comité. En revanche, pour le projet de stand sur la foire aux harengs, c'est mal parti : « On devait avoir la réponse du responsable hier mardi, mais je ne suis pas très optimiste. On gêne, apparemment. »

Réunis samedi dernier au café le Mieux ici qu'en face, les amoureux de la structure métallique toute proche ont fait le point sur un an d'activité. Le comité de cinquante-deux membres se veut apolitique. Il est composé d'adhérents venus d'horizons divers : Dieppois de souche ou récemment installés, actifs, retraités, techniciens, artistes, associatifs. « C'est le plus bel ouvrage d'art historique, technique et esthétique de ce type qui fonctionne en-



Andy Gillet, Sébastien Abot et Philippe Terrier-Hermann, trésorier, président et secrétaire du comité

core avec ce système dans son état d'origine. Un des seuls éléments de patrimoine industriel du XIXe siècle (1889) restant en centre-ville », témoigne Philippe Terrier-Hermann, secrétaire du comité. « Aujourd'hui, on sait qu'il est unique au monde : plusieurs spécialistes de différentes nationalités (ingénieurs, universitaires) nous l'ont confirmé », se félicite Sébastien Abot, président de l'association. « Le pont a fait l'objet de reportages dans de nombreux médias. » De la revue scientifique pointue... à TF1.

50 % de subvention pour une rénovation

« Il existe des réalités économi-

ques que nous comprenons, mais il ne faut pas faire table rase du passé », poursuit Philippe Terrier-Hermann. D'autant que la rénovation de ce pont, « en très bon état selon les spécialistes que nous avons rencontrés », coûterait, d'après les membres du comité, beaucoup moins cher que les 8 M€ estimés par le Syndicat mixte pour le changer. « Dans le cas d'une rénovation, le syndicat mixte pourrait compter sur une subvention à hauteur de 50 % du coût total. » Las ! « Nous demandons à rencontrer le président du port, qui nous répond par courrier qu'il nous rencontrera lorsqu'il sera question de détruire le pont ! », ajoute Sé-

bastien Abot, sur le point de quitter Dieppe.

« Nous avons rencontré le directeur de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles, NDLR) pour entamer une procédure de classement, mais il faudrait au préalable l'accord du syndicat mixte du port. Nous avons écrit au ministère de la Culture, très enthousiaste, mais qui nous dirige vers les services de la Région. A savoir la Drac. On est dans l'impasse », énumère Andy Gillet, trésorier du comité. « On a le soutien populaire et scientifique, mais pas politique... »

ANNE-SOPHIE GROUÉ

EN BREF

Contact

Comité de sauvegarde du pont Colbert, 66, rue de la Barre, 76 200 Dieppe

Courriel : pontcolbert@gmail.com ; site : www.pontcolbert.fr

Adhérents

52 personnes

Près de 250 signatures sur la pétition en ligne du site du comité

Facebook

Le groupe compte environ mille membres

Publications

Reportage de TF1 (mots-clés « pont Colbert » sur Youtube), article du bulletin du comité international pour la conservation du patrimoine industriel londonien et journal du comité d'information et de liaison du patrimoine industriel

3 questions au... Syndicat mixte « Privilégier le remplacement »

Quel projet le Syndicat mixte a-t-il pour le pont Colbert et pour quel coût ?

Hugues Alisevich : Nous privilégions le remplacement du pont Colbert. Il est inscrit au programme pluriannuel d'investissement 2007-2013 pour un coût estimé à 7 M€.

Le projet n'en est qu'au stade des études techniques, la mise en service du nouveau pont étant prévue en 2014.

Pourquoi ne pas choisir l'option rénovation, subventionnable à 50 % ?

H. A. : Le pont, mis en service en 1889, réclame de lourdes et coûteuses opérations de maintenance. Sa structure métallique est très dégradée.

Les attaques dues à la corrosion se sont accélérées. Par ailleurs, le remplacement limite la période de travaux sur cet axe de communication routier et maritime essentiel. Le pont n'est pas classé et avancer un taux de 50 % ne veut pas dire qu'il sera éligible et encore moins que l'argent de l'Etat sera disponible. Le président du Syndicat mixte

du port, Alain Le Vern, recevra-t-il une délégation du Comité de sauvegarde du pont Colbert comme il le demande ?

H. A. : Dans un courrier adressé à M. Abot en février, Alain Le Vern indiquait qu'il « organiserait en temps voulu les échanges nécessaires qui permettront de conforter la démarche du syndicat mixte. »

Il lui disait qu'il avait bien noté « son souhait de partager le moment venu le temps d'échange sur le devenir du pont Colbert... »

Au chevet de la grue

Le Comité de sauvegarde du pont Colbert ne milite pas que pour cet équipement. Composée de passionnés du patrimoine dieppois, l'association voit souvent ses membres évoquer d'autres éléments d'architecture. Ainsi, le président Sébastien Abot s'inquiète pour la vieille, très vieille grue qui se dresse quai du Tonkin, entre les services techniques municipaux et la gendarmerie maritime, en face, aux abords du bassin Duquesne. « Sur cette

vieille grue en fer, les marins-pêcheurs suspendent souvent leurs filets. C'est une vision sympa. D'après les universitaires et spécialistes que nous avons rencontrés pour le pont, l'une des plus anciennes grues portuaires encore debout. Elle date de 1873-1874. Elle nécessite plus qu'un simple coup de peinture. Pourquoi pas un partenariat avec l'Emulation, lycée spécialisé dans la tôlerie, le fer et les métaux, pour la restaurer in situ ? »